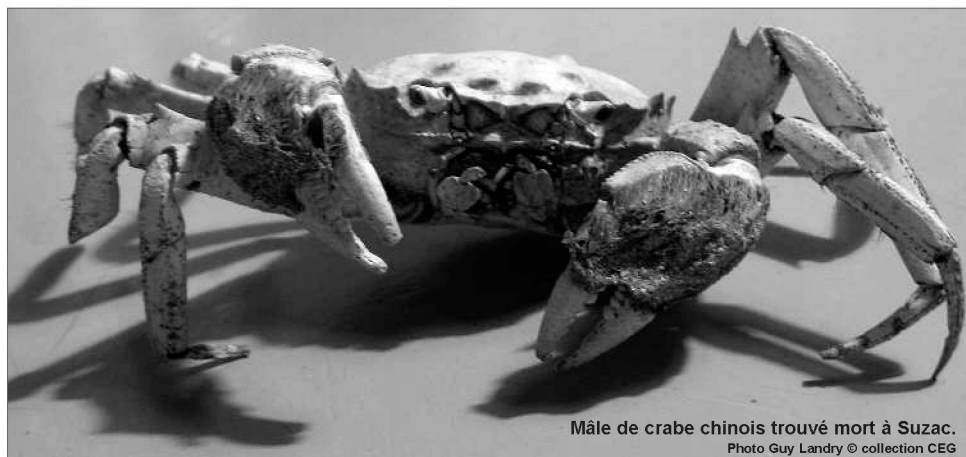


Un "nouveau" locataire asiatique, le Crabe chinois



Mâle de crabe chinois trouvé mort à Suzac.
Photo Guy Landry © collection CEG

Nous aimons parfois nous faire peur avec ce qui vient d'Asie, les exemples, du péril jaune, fin XIX^e, à l'arrivée du Frelon asiatique en 2004 sont légions. Mais certains événements n'ont pas marqué durablement les esprits, comme l'invasion d'*Eriocheir sinensis*, le crabe chinois à mitaines, animal à carapace verdâtre plutôt carrée avec des pattes plus longues que les crabes indigènes et des pinces recouvertes d'un manchon poilu brun foncé.

ORIGINAIRE DE L'EMPIRE DU MILIEU

Le cauchemar débute le 2 septembre 1912 quand le crustacé est identifié en Allemagne, dans un affluent de la Weser. Originaire de l'empire du milieu, probablement passager clandestin des eaux de ballast d'un bateau, il trouve là les conditions idéales à son développement et colonise peu à peu, les fleuves européens. Première observation française, près de Boulogne. En 1943, signalé dans l'estuaire de la Seine, son introduction dans la Gironde daterait de 1954. Il passe la plus grande partie de sa vie en eau douce, mais doit retourner dans les eaux saumâtres pour se reproduire. Bien que féroce prédateur omnivore et foreur de profondes galeries endommageant les berges, son activité plutôt nocturne lui a permis de se faire oublier. Je dois confesser que son existence me serait restée inconnue sans quelques cadavres trouvés à Suzac.

LE TRANSFORMER EN FARINE ANIMALE ?

Que de stratagèmes imaginés pour stopper sa progression, de parasites recherchés, de fosses à crabe installées, rien n'y a fait. On a essayé de le réduire en poudre pour l'alimentation animale, d'en extraire de l'huile ou des produits d'assaisonnement pour les potages. Potentiellement hôte de la douve du poumon on s'en méfie, même si les Allemands en auraient fait des saucisses pour les prisonniers de guerre. Nos voisins germaniques ont ainsi dépensé 80 millions d'euros pour l'éradiquer, sans succès.

ADULÉ EN CHINE

Mal-aimé en Europe et en Amérique, le crabe, symbole de réussite aux examens ou de promotion, est adulé en Chine. On se régale des ovaires de la femelle d'*Eriocheir*, lui prêtant des vertus aphrodisiaques et on le consomme sans retenue. La FAO fait état d'élevages dès 1989, dans ce pays, puis en Corée. 3 000 tonnes au début, la production affiche en 2010, 600 000 tonnes.

Dire que les pratiques alimentaires des uns surprennent les autres n'est pas un euphémisme et ce ne sont pas les lasagnes anglaises qui vont me contredire. Bon appétit !

Guy Landry